

# Rôle de l'ONE dans la prévention des MGF

Témoignage d'une collaboration avec le GAMS au sein d'une  
consultation

Jasmina TOPIC - Travailleur Médico Social  
23 novembre 2012

**1. Contexte de départ**

**2. Travail du TMS**

**3. Organisation du travail**

**4. Résultats**

**5. Conclusion**

## 1. Contexte de départ:

- Juin 2010 :
- L'ONE et le Fonds Houtman soutenant depuis longtemps le travail de prévention fait par le GAMS pour l'abolition des mutilations sexuelles des femmes décident d'expérimenter une collaboration au sein même des consultations ONE dans la Subrégion de Liège
- Pour ce faire nous avons relevé:
  - en premier lieu le nombre d'enfants (0-6 ans) dont la mère est originaire d'un pays à risque
  - en deuxième lieu le nombre de filles( 0-6 ans) dont la mère est originaire d'un pays à risque
  - en troisième lieu le nombre de familles qui, en fonction de la nationalité d'origine de la mère , viennent d'un pays à risque.

- Septembre 2010 :

Recueil des résultats.

Cette enquête montre que 4 consultations sont fréquentées par le public cible sur la ville de Liège; la consultation de Sainte-Marguerite qui recense, en 2011, 89 familles et, en 2012, 69 familles concernées par les mutilations génitales.

- En mars 2011 :

Nous (Médecin et TMS) avons été invités à participer à une formation donnée par Mesdames Diallo (présidente du GAMS) et Daniel (médecin généraliste) visant à:

- pouvoir aborder le problème d'excision avec les familles où le risque d'excision des petites filles existe,
- repérer un risque potentiel,
- dépister un éventuel cas de MGF chez une petite fille dans le but de faire une intervention individuelle auprès de ces familles.

## 2. Travail du Travailleur-Médico-Social

- Dès la réception de l'avis de naissance, repérer l'origine des parents en lien avec les pays à haute prévalence, cibler les parents concernés, ouvrir le dialogue avec eux afin de savoir si cela se pratique chez eux et entendre ce qu'ils pensent des mutilations génitales féminines.
- Une visite à domicile nous permet de donner le volet information sur les permanences du GAMS et expliquer qu'il s'agit d'un lieu où ils ont l'occasion d'aborder ce sujet. Par la même occasion nous rappelons la loi en vigueur en Belgique concernant les mutilations génitales.

### 3. Organisation du travail:

- Le travail est organisé sur deux axes:
- le travail individuel:
  - En fonction des demandes et des besoins des familles, une permanence hebdomadaire ou bimensuelle du GAMS est organisée durant la consultation dans un local séparé permettant la confidentialité.
  -
- le travail collectif:
  - Par ailleurs nous avons participé à d'autres activités afin de permettre des rencontres et échanges entre familles et professionnel via différents moyens, pièce de théâtre, projection du film « Fleur du Désert », journée festive sur les traditions africaine ou la thématique principale était les mutilations génitales.
  - Ces activités ont été organisées en collaboration avec différents partenaires: le GAMS, le Collectif Liégeois Contre les Mutilations Génitales Féminines et le CRIPEL.
  - D'autres activités sont planifiées avec le Collectif Liégeois.

## 4. Résultats:

- les difficultés rencontrées:

Les familles rencontrent des difficultés quand il y a un retour au pays en vacances car elles doivent « batailler » avec leur famille et surveiller l'enfant constamment pour ne pas qu'il soit excisé.

Faire un travail avec la famille qui est favorable à l'excision.

- les points positifs:

Un nouveau besoin des familles sur le secteur de Sainte-Marguerite est identifié.

La maman peut se sentir reconnue dans son histoire de vie: elle se sent écoutée et verbalise son vécu.

Collaboration avec différentes associations.

## 5. Conclusion:

En conclusion notre sensibilisation à la problématique des mutilations génitales nous permet de répondre à un besoin de la population sur notre secteur même si ce besoin n'était pas formulé par les parents.

Le partenariat avec un organisme spécialisé tel que le GAMS ou le collectif nous permet d'être à l'aise pour aborder la tradition et soutenir notre intervention professionnelle préventive.